



Découvrir Deauville,

c'est marcher sur les Planches avec la mer pour jardin, c'est découvrir son architecture qui mêle les folies du Second Empire, l'âge d'or du style anglo-normand, une architecture commentée, protégée et valorisée, dans une station où tout est accessible à pied ou à vélo. C'est jouer sur les golfs au cœur de la Normandie, s'embarquer sur l'Estuaire qui a inspiré Dufy, assister au spectacle inoubliable d'une course de chevaux, d'un match de polo ou d'une compétition équestre. C'est applaudir un spectacle ou un concert dans le théâtre à l'italienne du casino, découvrir les nouveaux talents du cinéma américain, assister à la récompense d'un jeune photographe ou d'un écrivain, entendre pour la première fois en public un jeune soliste, c'est aller à la rencontre d'artistes inspirés par la lumière et l'atmosphère de Deauville. C'est déambuler dans les saveurs du marché, découvrir la cave d'un producteur de Calvados, déguster les produits d'un terroir d'excellence, profiter d'un moment de bien-être ou simplement ne rien faire et rêver sur la plage de sable fin.

Vivre Deauville, c'est aussi se déconnecter pour se ressourcer et mieux réfléchir à demain, confronter ses expériences, inventer de nouveaux défis, c'est privilégier l'échange, les relations humaines et le bien-être. C'est découvrir un territoire, une identité, une créativité sans cesse renouvelée.

Contact : Delphine Barré-Lerouxel & Sandrine Chardon – 02 31 14 69 52/42

d.barre@deauville.fr ; s.chardon@deauville.fr

www.deauville.fr

Un musée à ciel ouvert

Ville balnéaire nourrie de nombreuses influences, Deauville recèle une grande diversité de genres architecturaux. Au travers de la diversité de styles, de leurs imbrications audacieuses parfois, Deauville illustre son identité créative unique. La ville a été moderne à toutes ses époques, laissant s'exprimer les talents. Urbanistes, paysagistes et architectes de renom et anonymes ont au gré de leur imagination dessiné la ville. Ces témoignages du génie de ces artistes sont toujours vivants. Les villas, manoirs et autres bâtisses extraordinaires sont souvent étonnantes, parfois ce sont de véritables chefs-d'œuvre d'architecture. Cette multiplicité de références ont forgé la personnalité de la ville. Ils lui donnent un charme original, distinctif, précieux. Elles règnent en maîtresses de maison partout dans la station et sont assurément à tous les coins de rue.

Pour préserver et valoriser ces constructions qui ne demandent qu'à être découvertes, la Ville de Deauville a été une des premières villes en France à élaborer en 2005 une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP). 555 bâtiments ont été depuis protégés et valorisés. En 2015, l'Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine a succédé à la ZPPAUP avec une attention particulière portée au développement durable et dans une vision élargie. Quelques exemples.



LA VILLA STRASSBURGER

Fleuron du patrimoine deauvillais, la Villa Strassburger et son jardin de pommiers a été construite en 1907. Cette maison représentative du régionalisme normand, qui a appartenu à la famille de l'écrivain Gustave Flaubert, est inscrite aux Monuments historiques pour ses façades en pans de bois, appareillages de briques en damier et son jeu des toitures.



LA VILLA LE CERCLE

Nichée entre le Casino et l'hôtel Royal, la villa Le cercle est construit en 1873. Le bâtiment est caractéristique du style Second Empire par la grande sobriété de ses murs et de ses ornements, mais aussi pour ses façades en briques habillées de pierres taillées, ses bustes, niches et pilastres. C'est à l'époque de sa construction un lieu de réunion pour les propriétaires d'écuries de courses.



LES BAINS POMPEIENS

Le style Art Déco trouve à Deauville quelques réalisations magistrales. Le long des Planches s'installe en 1923 le remarquable établissement de bains, nommé les Bains pompéiens. Cet ouvrage de l'architecte Charles Adda, avec ses portiques, ses passages et ses bains, est résolument moderniste pour l'époque. Les structures à volumes simples, assez basses, sont réalisées en béton enduit et recouvertes de mosaïques.



LA VILLA LES ABEILLES

Cette maison fut louée à André Citroën dans les années 1930. Celle qui la fit bâtir est la couturière Irène Paquin. Elle donna alors carte blanche à l'architecte Auguste Bluysen. Les abeilles connurent un très fort succès dans les revues d'architecture de l'époque (1910). Ses références normandes (épis de faîtage, tuiles plates) croisent des citations Art Nouveau comme les pans de bois courbes.



LES HOTELS MYTHIQUES

Avec ses trois cours qui donnent sur la mer, la ville et le casino, l'hôtel Normandy est inauguré en 1912. Il est alors présenté comme « le plus bel hôtel du monde » par les chroniqueurs. Il devient l'édifice emblématique du régionalisme normand. Son jardin planté de pommiers achève le tableau. Théo Petit, son architecte, s'associe ensuite à Georges Wybo pour concevoir l'hôtel Royal, grand édifice qui répond alors au succès de la station. La conception intérieure est prévue pour être un modèle absolu de luxe et de confort dans un style Directoire. Construit en dix mois, il est inauguré en 1913 en présence de nombreuses personnalités. Depuis leur création, on ne compte plus les stars qui ont fréquenté ces deux cinq étoiles.



LE CASINO

Construit en 1912, le casino est une institution de la vie nocturne de la station avec ses machines à sous, jeux de table, salles de réception et discothèque. A l'intérieur, son théâtre à l'italienne revêtu de toile de Jouy, inspiré de l'Opéra de Versailles, a été conçu dès l'origine pour offrir une programmation artistique de qualité qui prolonge « la grande saison de Paris ». De nombreux spectacles et concerts sont programmés ici toute l'année.

Vivre la culture

Si Deauville est associée depuis sa création aux courses, au polo ou aux ventes de chevaux, elle rayonne et attire aussi dès sa création, écrivains, peintres, photographes... Sous influence féminine, Deauville se joue des codes et impose un art de vivre décontracté, différent pour l'époque, attirant toutes les gazettes. Complices ou à l'origine de cette effervescence, créateurs de vêtements puis photographes et cinéastes ont, comme les peintres de plein air et les impressionnistes, puisé ici une inspiration influencée par la mer, la lumière, et l'atmosphère de la ville. De nombreuses histoires se sont jouées sur Les Planches, au casino, aux courses et sur la Place de la Potinière, lieu de rassemblement des Années Folles. Peintures, caricatures, écrits, photographies restent et racontent l'histoire de ce « merveilleux fouilli-fouilla ».

Cet esprit créatif inspire aujourd'hui à Deauville une politique culturelle ouverte, privilégiant la découverte, le partage et l'apprentissage.

Six festivals culturels chaque année

Il y a une trentaine d'années, la vie économique Deauvillaise était rythmée par la saison estivale, entre hippodromes, plage et casino. La création du Festival du Cinéma Américain en 1975 a été le premier pas vers le prolongement de la saison et le développement de l'activité hors saison. Premier pas devenu depuis une véritable stratégie territoriale qui a pour but de faire vivre Deauville toute l'année.



FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN (depuis 1975)

Depuis sa création, le Festival du Cinéma Américain est le rendez-vous incontournable de la rentrée cinématographique avec la présentation de plus de 100 films, dont une compétition officielle dédiée au cinéma indépendant. Hommages, documentaires, premières, séries télévisées, projections 24h/24 et leçons de scénarios pimentent un festival en perpétuelle évolution et ouvert au grand public.



FESTIVAL DE PAQUES (depuis 1996) ET AOUT MUSICAL (depuis 2001)

En 1996, de jeunes musiciens encore inconnus du grand public — Renaud Capuçon, Jérôme Pernod, Jérôme Ducros, Nicholas Angelich... mais aussi une cinquantaine d'autres solistes, venaient à Deauville créer un festival de musique de chambre bien particulier, où plusieurs générations de musiciens viennent partager leur passion, jouer ensemble et créer un « orchestre idéal » le temps d'un festival. Fort de son succès, l'Août musical est créé comme le laboratoire musical du Festival de Pâques, où les plus jeunes musiciens viennent pour la première fois jouer les chefs d'œuvre du répertoire classique parrainés par leurs aînés.



SAISON CULTURELLE (depuis 1997)

La Saison culturelle a pour vocation depuis sa création, de compléter la dynamique culturelle saisonnière de la ville, entre octobre et avril. Ainsi, une quinzaine de spectacles et concerts sont proposés aux Deauvillais et visiteurs dans les domaines aussi variés de la danse, de la musique classique ou du jazz, du théâtre, de la poésie et des arts du cirque. Tous les arts se côtoient pour permettre au plus grand nombre de découvrir artistes de renom et artistes émergents.



FESTIVAL LIVRES & MUSIQUES (depuis 2004)

Livres & Musiques met à l'honneur les écrivains inspirés par la musique autour d'un thème différent chaque année. Ce sont avant tout des rencontres entre musiciens, écrivains et professionnels de la musique et de la littérature, avec un public de plus en plus nombreux chaque année. Entre improvisations et créations, soixante rendez-vous, lectures, tables rondes, concerts, débats, y sont proposés gratuitement.



PLANCHE(S) CONTACT, FESTIVAL DE CREATIONS PHOTOGRAPHIQUES (depuis 2010)

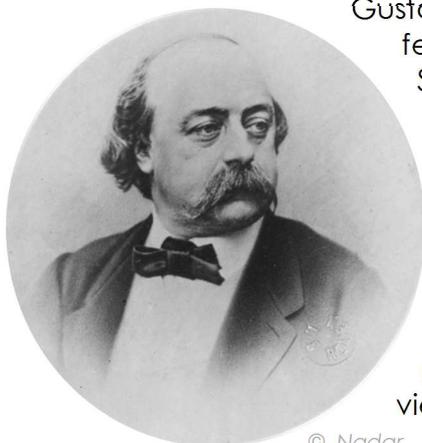
Planche(s) contact présente les travaux de photographes invités en résidence à Deauville pour mettre en correspondance leur univers photographique avec la ville. Année après année, le festival suscite et associe les regards croisés de photographes reconnus, de photographes émergents et de jeunes talents européens.

Tous ces regards, aussi différents et variés que le sont les pratiques photographiques mises en œuvre, restituent paysages ou portraits, en noir et blanc ou en couleurs, reportages, narrations ou fictions. Ils offrent chaque année un aperçu renouvelé de ce qu'est une ville, dans toute la diversité de ses ambiances, de ses lieux emblématiques ou méconnus, de ses rendez-vous et de ses rythmes, de ses habitants et de ses visiteurs.

La programmation propose aussi un concours photo ouvert à tous – la 25e heure Mondaine - et un festival off.

Les personnalités associées à Deauville

LITTERATURE



© Nadar

Gustave Flaubert séjournait régulièrement à Deauville dans la ferme de ses parents, située à l'emplacement actuel de la Villa Strassburger. Guillaume Apollinaire séjourne à Deauville en 1914 où il réalise une série de reportages pour le journal *Coemedia*. Il retire de son séjour à Deauville l'inspiration et la matière de poèmes parus dans *Calligrammes*, une nouvelle et un roman inachevé. La même année, Sacha Guitry séjourne à l'hôtel Royal, également fréquenté en août 1952 et en juillet 1953 par Colette. Françoise Sagan, effrayée par l'agitation du Saint-Tropez des années 60 gagne au casino de Deauville de quoi s'offrir la maison de sa vie.

PEINTURE



Eugène Boudin, Deauville,
Musée des Beaux-Arts de Reims

Inspirés par la lumière si particulière, plusieurs générations de peintres se succèdent à Deauville depuis sa création. Précurseur de l'Impressionnisme, Eugène Boudin y fait construire une maison en 1884. Il s'attache dans ses toiles, à transcrire la fugacité de la lumière, les ciels changeants, la matière des nuages et l'inconstance de la mer. Né au Havre, Raoul Dufy, fou de couleurs, offre au travers de ses toiles sa conception optimiste de la vie. Le monde des courses et les bateaux lui inspirent de nombreuses toiles. Peintre emblématique des années Folles et du Deauville mondain, Kees Van Dongen décrit et immortalise les personnalités de la haute société. Dans le registre de la caricature, genre qui a connu son âge d'or entre les deux guerres, Sem a tenu une place particulière.

MODE

Attirée à Deauville par son amoureux Boy Capel, homme de cheval et d'affaires, Coco Chanel ouvre à Deauville une boutique en 1913. Elle impose des lignes de vêtements décontractés, pratiques, esthétiques. Une mode androgyne qui trouve son inspiration sur les champs de courses, au golf, au tennis, à la plage et sur les yachts. En 1924, Jean Patou, précurseur du sportswear, ouvre aussi à Deauville *Costumes de bain et plage*, à côté d'une vingtaine de boutiques de luxe. Dans cette tradition, la ville se réjouissait de l'arrivée en 1976 d'un habitant hors du commun, Yves Saint-Laurent. Loin des mondanités, le couturier aimait venir se ressourcer au château Gabriel à Bénerville.

Mécène reconnu et voisin de la paroisse, il avait pris en charge en 1977 une partie de la restauration de l'église Saint-Laurent de Deauville.



CINEMA



Un homme une femme - Films 13

Plus d'une cinquantaine de films ont été tournés à Deauville. Le cinéma est intrinsèquement lié à la station, et réciproquement, depuis la mise en lumière de la ville grâce au film mythique de Claude Lelouch *Un homme et une femme*, Palme d'Or à Cannes en 1966. Depuis la création du Festival du Cinéma Américain, de nombreux hommages aux personnages du monde du cinéma ont été rendus à Deauville. Leurs noms sont inscrits sur les barrières de la promenade des Planches. Et aussi... Rita Hayworth séjournait régulièrement à Deauville avec son mari, le prince Ali Khan. Jean Gabin a vécu à Deauville entre 1956 et 1974 et y a tourné certains de ses films. Mickaël Douglas a rencontré sa femme Catherine Zeta-Jones lors du Festival du Cinéma Américain de 1999.

PHOTOGRAPHIE

Dès 1906, Jacques Henri Lartigue photographie les événements et la vie mondaine de Deauville. A partir de 1919, les frères Séeberger se rendent régulièrement à Deauville à la demande des couturiers pour immortaliser, en un haut lieu de l'élégance, les femmes habillées par Paul Poiret, Jean Patou, Coco Chanel ou Madeleine Vionnet... La photographie de mode a également attiré sur la plage de Deauville, et dans l'architecture de ses cabines de bain, Jean-Loup Sieff, Guy Bourdin, Peter Lindberg... En 1952, Robert Capa, immortalise les courses, le *Bar du Soleil* et les folles nuits deauvillaises. Robert Doisneau réalisa en 1963 une campagne publicitaire pour Kodak et en profitera pour photographier les courses. Les photographes de l'Agence Magnum viendront à plusieurs reprises : Leonard Freed en 1964, Bruno Barbey en 1966, Sarah Moon en 1970 et Henri Cartier-Bresson en 1973. C'est en 1980 que John Batho réalise sur la plage de Deauville, sa célèbre série de parasols, en formats carrés, sur papier Fresson.



Jean Patou aux courses, 1927 © Séeberger

DANSE



Vaslav Nijinsky rôle spectre 1911

En 1912, la soirée d'inauguration du théâtre du casino est confiée à Serge Diaguilev, impresario de Chaliapine et des Ballets russes. Nijinsky danse ce soir là *Le Spectre de la Rose*. Isadora Duncan se réfugie à Deauville durant l'été 1914 où elle reste quelques mois devient infirmière au chevet des soldats blessés rapatriés dans le casino transformé en hôpital. En 1948, neuf soirées chorégraphiques sont confiées à Roland Petit qui vient de créer sa propre compagnie, Les Ballets de Paris. A partir de 1949, Les Ballets du Marquis de Cuévas se produisent chaque été, jusqu'en 1961, pour une dizaine de représentations estivales. Les solistes Rosella Hightower, Georges Skibine et Serge Golovine reprennent les chorégraphies de Pépita, Fokine, Massine, Balanchine, Nijinski... La dernière saison, en 1961, constitue le premier engagement de Rudolf Noureev.

Deauville née du sable et de la mer

La plage de Deauville, ce sont deux kilomètres de sable fin nettoyé chaque matin en été. Ce sont des histoires, celles de ceux qui ont fréquenté Deauville depuis plus de 150 ans ; des lieux mythiques, les Planches, le Bar du Soleil, les bains pompéiens. Ce sont des symboles qui ont fait le tour du monde : les parasols aux cinq couleurs, les noms des acteurs américains sur ses cabines de bains. Ce sont des ciels peints par Dufy ou Boudin, des scènes de vie croquées par James Rassiât, des photos des frères Séeberger, de Robert Capa et de tant d'autres. Ce sont des exploits sportifs au club de tennis, des records battus dans la piscine olympique d'eau de mer, des régates au large, des foulées parcourues sur le parcours sportif du parc des lais de mer, de longues et vivifiantes balades à cheval sur le bord de l'eau... La plage de Deauville, c'est un vaste espace qui restera à jamais le terrain de jeu des baigneurs, des vacanciers et des sportifs.



LES PLANCHES

À Deauville, la mer commence sur terre, avec les célèbres Planches, lieu de passage obligatoire. Les premières Planches, datent de la fin du 19^e siècle. Perpendiculaires à la mer, leur but était strictement utilitaire : gagner la plage et la mer en évitant de patauger dans un marais pas encore reconquis. En 1921, le Maire Eugène Colas lance un concours afin de renouveler les cabines de plage en bois et une promenade de planches parallèles à la mer. Le projet d'établissement de bain de l'architecte Charles Adda, rappelant les thermes de Pompéi et comprenant une promenade en bois d'azobé (bois africain réputé imputrescible), est sélectionné. Ainsi, sont nées en 1923 les Planches que l'on connaît aujourd'hui. Véritable théâtre de la comédie humaine, elles offrent alors une des plus belles scènes du monde. Personne n'y résiste et surtout pas le « Tout-Paris » des Années folles qui s'y promène inlassablement : Joséphine Baker, Mistinguett, Sacha Guitry, André Citroën, Coco Chanel... A partir de 1975, avec la création du Festival du Cinéma Américain, les noms des acteurs et réalisateurs accueillis à Deauville viendront s'inscrire sur les lices qui encadrent les cabines. Un « sunset boulevard » à la française !



LES PORTS

Avec ses 1 250 places réparties sur deux ports, Deauville est le lieu d'escale pour nombre de plaisanciers. Le port municipal (Port Morny) est l'infrastructure principale. Bâti en 1866, il a permis à la station de développer la plaisance. Alors que le port privé, baptisé « Port-Deauville », construit au début de années 1970 et étendu sur plus de 10 hectares, présente un avantage de taille : il est accessible seize heures par jour tandis que les ouvertures des portes de son aîné sont réduites à cinq heures en raison des marées.

De nombreuses compétitions font également de la ville une étape indispensable pour les compétiteurs. Le Deauville Yacht Club anime et dynamise le plan d'eau deauvillais, réputé technique et tactique, depuis plus d'un siècle avec une quinzaine de régates annuelle. Des équipages régionaux, nationaux et internationaux se disputent les vagues de la Baie de seine à l'instar des navigateurs de l'Open international de France de Dragon qui permet à Deauville de renouer chaque année avec la tradition du yachting ou les ténors de la voile lors de la Solitaire du Figaro qui installe son village départ autour du bassin. Le Deauville Yacht Club est également doté d'une école de voile qui permet à tous de se perfectionner ou de s'initier aux techniques de navigation.

La passion du cheval

Le cheval a marqué de son fer l'histoire de Deauville dès sa fondation. En 1863, sur la plage reconverte en piste de galop le temps d'une marée, on sonnait le départ de la toute première course hippique deauvillaise... Une fois les marais asséchés, la construction du champ de courses (1864) précède l'édification de l'église Saint Augustin. Et dès le milieu des années 1860, les courses de chevaux organisées sur l'hippodrome de La Touques contribuent à donner à la ville ses lettres de noblesse. L'inauguration du champ de courses de Clairefontaine en 1928 vient renforcer, s'il se peut, la renommée de Deauville dans le monde hippique.

Aujourd'hui, les hippodromes de La Touques et de Clairefontaine attirent les meilleurs chevaux et jockeys du monde, ayant fait de l'aéroport de Deauville le premier aéroport français pour le transport de chevaux. A ces deux champs de courses, il faut ajouter la salle des ventes Arqana qui accueille les fameuses ventes de yearlings, et le Pôle International du Cheval Longines Deauville, ouvert depuis 2010 et dédié aux sports équestres.

Avec des courses hippiques, été comme hiver, des ventes aux enchères de pur-sang, un championnat du monde de polo, des compétitions de saut d'obstacles, de dressage, d'attelage et de horse-ball, Deauville fait légitimement office de vitrine internationale des sports équestres.

LES COURSES HIPPIQUES

Longtemps, les courses n'étaient programmées qu'au seul mois d'août. Aujourd'hui, elles se courent sur plus de soixante jours répartis sur sept mois de l'année entre les deux hippodromes deauvillais.

Vitrine de pur-sang, l'hippodrome de Deauville-La Touques est situé au cœur de Deauville. Inauguré en 1864, il se place aujourd'hui au premier rang des hippodromes de plat en France. Son programme annuel de courses ultra-sportives, notamment lors du meeting d'été, et son centre d'entraînement de 300 chevaux (600 en été) attirent les meilleurs chevaux montés par les plus célèbres jockeys. L'hiver, il est seul hippodrome à pouvoir accueillir des courses grâce à sa piste « tous temps » inaugurée en 2003. Installée à l'intérieur de celle en gazon, elle permet d'organiser des compétitions quelles que soient les conditions météo.



Reconnaisable à ses bâtiments typiquement normands, l'hippodrome de Deauville-Clairefontaine est le seul hippodrome tri-disciplinaire de la côte normande, accueillant courses de trot, d'obstacles et de plat exclusivement sur herbe. Il passe pour l'un des plus fleuris de France. C'est également un lieu de détente où passer une journée en famille : de nombreuses activités sont proposées pour les enfants, dont une garderie, et des thèmes différents rythment chaque jour de course.



LES VENTES DE CHEVAUX

L'Établissement Élie-de-Brignac, a vu sa première vente en 1892, C'est aujourd'hui la première salle de ventes de pur-sang anglais de France et la quatrième au monde. Sept ventes aux enchères s'y déroulent chaque l'année : trois ventes de yearlings (chevaux d'environ 18 mois), dont la prestigieuse vente d'août, deux ventes de chevaux d'entraînement et de chevaux « prêts à courir » et deux ventes d'élevage et mixte. On ne compte plus les « stars équines » devenues des championnes du monde des courses après avoir été adjudgées aux ventes de Deauville. Les acheteurs, séduits par le label Made in Normandy, viennent du monde entier.



LES SPORTS EQUESTRES

Pour compléter son rôle de pivot dans la filière équine normande, Deauville s'est équipée en 2010 d'un complexe équestre multifonction de haute qualité, le Pôle International du Cheval Longines Deauville. Totalement dédié au cheval de sport, le site offre des installations idéales pour l'organisation de compétitions de dressage, saut d'obstacles, horse-ball, polo, attelages et de spectacles. Ces manifestations équestres réunissent aussi bien les amateurs qui pratiquent les concours par pure passion, que les meilleurs cavaliers mondiaux.

Le Pôle International du Cheval Longines Deauville permet aussi la formation aux métiers de la filière équine, la pension de chevaux, l'apprentissage et le perfectionnement de l'équitation pour adultes et enfants, avec chevaux et poneys encadrés par des enseignants diplômés d'état.



LE POLO

Arrivé à Deauville en 1892, le polo, est devenu une référence dans la station en 1950 lorsque François André, fondateur de l'actuel groupe Barrière, créa la coupe d'Or qui clôture le championnat mondial organisé chaque année en août. Grâce à ce Prix, Deauville est devenue le seul tournoi en France et l'un des trois ou quatre en Europe à pouvoir accueillir les plus grands joueurs au monde.

Terre de Golf

Les quatre golfs, situés à Deauville ou à quelques minutes, ont tout pour combler les amateurs de parcours avec des paysages à couper le souffle entre vues imprenables et parcours en harmonie avec les reliefs. Que l'on soit initié ou impatient de découvrir la discipline, Deauville est la terre du golf par excellence. Avec ses parcours d'exception, mais aussi ses cours et écoles pour apprendre dès quatre ans, essayer cette discipline, c'est prendre goût à un sport qui allie finesse, précision et nature. D'étangs en bunkers, certains parcours privilégient la technique, d'autres, plus ludiques, combleront les golfeurs en quête de grand air et de détente.



GOLF BARRIERE DE DEAUVILLE

Ouvert en 1929, sur le Mont-Canisy à quelques minutes du centre-ville, il offre de nombreuses perspectives sur la mer et la campagne, et est reconnu comme l'un des plus beaux golfs de France. Les architectes Tom Simpson et Henry Cotton dessinèrent trois 9 trous, permettant ainsi à chacun une diversité de plaisirs sur 70 hectares.



GOLF BARRIERE DE SAINT-JULIEN

Ouvert en 1989, Le Golf Barrière de Saint-Julien, situé en plein coeur du Pays d'Auge, s'étend sur 90 hectares. Les architectes Alain Pratt et Bill Baker dessinèrent deux parcours dans un esprit totalement britannique : l'un offrant de nombreuses pièces d'eau et un environnement typiquement normand, et l'autre, la qualité de ses paysages.

AMIRAUTE GOLF

Ce golf offre calme et tranquillité dans la Vallée de la Touques. Créé par Bill Baker en 1991, il est parsemé d'étangs, de sculptures monumentales et de vastes greens sur 3 parcours, dont un 9 trous éclairé la nuit, unique en Europe.

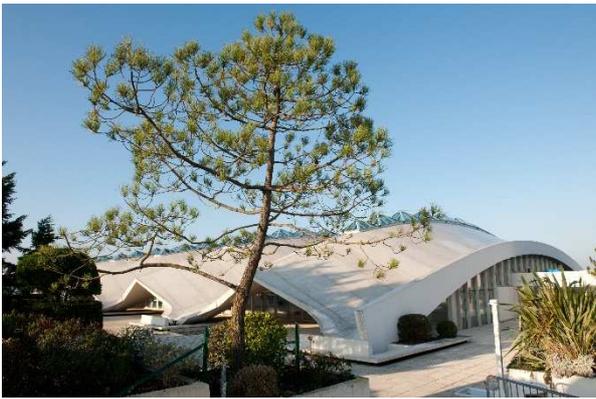
GOLF DE DEAUVILLE SAINT-GATIEN

Situé au coeur du Pays d'Auge, le golf, créé en 1988 par Olivier Brizon, s'articule autour de 3 parcours : un de 18 trous, un de 9 et un de 5 trous (« école »).

Sport à haut niveau et bien-être

A Deauville, le sport est familial, collectif, ludique parfois spectaculaire. Courses de chevaux, polo, golf, régates et courses au large, tennis, aviation, hockey sur gazon... et même patin à glace ! La liste des sports pratiqués depuis le 19^e siècle s'est allongée au fil temps, des modes et des personnalités qui ont amené à Deauville leurs passions. Autour de l'effervescence mondaine, se développent alors de multiples activités.

Si Deauville a le goût du sport, elle permet aussi le ressourcement par le bien-être. Prendre le temps de se détendre pleinement, faire le plein de d'énergie, apaiser son esprit et son corps... Deauville invite à prendre soin de soi. Aux bienfaits du bord de mer, des centres de thalassothérapie & spas permettent de se reconnecter pour mieux repartir.



PISCINE OLYMPIQUE D'EAU DE MER

La piscine de Deauville a tout pour elle : une eau de mer pompée au large de Deauville et chauffée à 28°C toute l'année, un bassin olympique de 50 mètres et une architecture singulière signée Roger Taillibert, architecte d'équipements sportifs de premier plan à travers le monde. De l'extérieur, elle ressemble à un coquillage. A l'intérieur, c'est une immense voûte qui capte la lumière.



DESTINATION TENNISTIQUE

Le club de tennis du front de mer est équipé de 19 cours dont une dizaine en terre battue entretenus par les meilleurs techniciens. Avec l'ouverture en 2016 du Lawn Tennis Club de Deauville-Normandie, rare complexe en France disposant de courts sur gazon naturel ouvert à tous les publics, les joueurs ont désormais le choix des surfaces.



POLE OMNI'SPORTS (POM'S)

C'est au Pom's que de grands champions et de jeunes licenciés en stage de judo, karaté, handball... viennent s'entraîner et participer à d'importants championnats. Son haut niveau de technicité s'est vite fait reconnaître par les ligues régionales et nationales. Tout à côté, un stade d'athlétisme et des terrains de football, dont deux en gazon synthétique éclairés, complètent cet ensemble sportif.



TRIATHLON INTERNATIONAL DE DEAUVILLE

Avec une progression constante depuis sa création, le Triathlon International de Deauville s'est imposé comme l'un des triathlons majeurs en France. Avec ses quatre formats d'épreuves pour tous les niveaux et cinq épreuves pour les enfants, le triathlon est ouvert à tous les sportifs de tous âges. Chaque format comprend les trois disciplines sur des distances adaptées : une épreuve de natation en mer, une boucle de vélo dans la campagne normande, et un parcours running sur les mythiques Planches de Deauville.

Virée Shopping

Avec ses 440 boutiques, une déambulation dans les différents quartiers de Deauville réjouira tout autant les fashionistas, les chineurs invétérés, les gourmands compulsifs et les amateurs de déco chic. Une telle concentration de tentations est une aubaine pour flâner sans stress et adopter la « balnéaire attitude » lancée dès 1913 par une certaine Gabrielle Chanel dans sa toute première boutique.

La Place Morny, les rues Eugène Colas et Désiré-Le-Hoc sont les artères vitales d'un commerce où alternent boutiques de vêtements, chaussures, accessoires et déco maison. L'idéal pour reconstituer son dressing ou réaménager son sweet home. On garde une main libre pour shopper des emplettes gourmandes dans les enseignes des restaurateurs, chocolatiers, glacières et pâtisseries qui s'étirent jusqu'à la place Yves Saint-Laurent face au casino.

Cœur névralgique du luxe, le périmètre du casino et les arcades de l'avenue du Général de Gaulle captent les boutiques de mode les plus glamour. Maroquiniers, créateurs, marques pointues... Tout est là pour subjuguier le regard et ravir les accros des collections des dernières fashion weeks.

A quelques pas, le quartier de l'église rassemble une gamme très complète de commerces de proximité. Boutiques d'alimentation, de services ainsi que le cinéma font de cette zone un agréable territoire à vivre au quotidien en toute autonomie.

Cerise sur le gâteau, les magasins sont ouverts les dimanche et jours fériés !



Saveurs et tradition

De l'apéritif en passant par les viandes, poissons, fruits de mer, produits laitiers ou autres douceurs sucrées, la Normandie regorge de mets d'exception. Deauville, nichée entre mer et terre, permet l'accès à cette gastronomie régionale unique.

Terre de bord de mer, la Normandie est généreusement pourvue en poissons et crustacés, fraîchement pêchés. Première région productrice d'huîtres, on trouve dans ses filets de pêche des turbots, des soles, des Saint-Pierre, des crevettes grises et des coquilles Saint-Jacques.

Le terroir fertile de la Normandie lui confère aussi une vraie richesse agricole, permettant la fabrication de mets d'exception comme l'Andouille de Vire ou les tripes à la mode de Caen. Dans le Pays d'Auge, poulets, boeufs ou agneaux s'accommodent également parfaitement avec les trois alcools locaux : le Pommeau, apéritif typique qui serait né de la rencontre de moût de pommes et de Calvados oublié au fond d'un tonneau ; le Calvados qui se savoure généralement en digestif et parfois flambé sur certains desserts ; et le Cidre brut ou doux servi lors de tout bon repas. Pour ce dernier, les producteurs augerons sélectionnent 50 variétés de pommes parmi 750 pour obtenir l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) du breuvage. La Normandie est la première région cidricole de France. Qui dit Normandie, dit aussi produits laitiers et notamment le beurre et la crème. Mais les plus connus restent les fromages : le Pont l'Évêque est le plus ancien ; le Livarot le plus charpenté en bouche, le Camembert, le roi du plateau ; et le Neufchâtel avec son petit coeur de lait.

En dessert, la tarte aux pommes normande surmontée d'un peu de crème, le caramel d'Isigny ou la « teurgoule », riz au lait au goût de cannelle, sont une merveille !



RESTAURANTS

A Deauville, une quarantaine de restaurants ont à cœur de combler les appétits et ravir les papilles. Des brasseries aux tables gastronomiques (dont un restaurant étoilé au Guide Michelin), de la cuisine traditionnelle mettant en valeur les produits du terroir aux saveurs d'ailleurs, en passant par les crêperies, les pizzerias... les chefs deauvillais se régaler de faire découvrir leurs secrets de cuisine et leur savoir-faire.



MARCHE DE DEAUVILLE

Le marché de Deauville se réveille sous ses belles halles en colombages et à ciel ouvert de la Place du Marché (près de la Place Morny). C'est un vrai marché de tradition, plein de couleurs et d'odeurs. D'étals en étals, on a de quoi se concocter le plus délicieux des menus avec d'excellents produits, dont beaucoup sont apportés par des producteurs locaux, et faire le plein de spécialités du terroir. On y trouve aussi des fleurs, du linge, des vêtements, des livres, des chapeaux, des bijoux fantaisie, bref de quoi se faire des petits plaisirs... Un marché bio se tient également tous les jeudis matins, au square de l'église Saint Augustin.

Tourisme d'affaires

Située à deux heures de Paris, avec 2000 chambres sur un périmètre de deux kilomètres, un palais des congrès - le Centre International de Deauville - et un aéroport, Deauville s'impose d'emblée comme la ville normande capable d'accueillir festivaliers, décideurs, entrepreneurs, mais aussi chefs d'Etat et de Gouvernements. De nombreux hôtels et lieux d'exception (villas, manoirs...) peuvent aussi accueillir des réunions d'entreprise ou séminaires de plus petit format.



LE CENTRE INTERNATIONAL DE DEAUVILLE

En 1992, la ville se dote d'un palais des congrès, le Centre International de Deauville (C.I.D.), ouvrant Deauville au tourisme d'affaires et offrant des possibilités d'organisation de grands événements internationaux, comme les festivals de cinéma, le Women's Forum qui réunit chaque année en octobre plus de 1 000 femmes en responsabilité ou des sommets politiques majeurs. Le bâtiment semi-enterré (jusqu'à moins 14 m en dessous du niveau de la mer) de 18 000 m² de surface, à la pointe des nouvelles technologies, est réparti sur trois niveaux et comprend un auditorium de 1 500 places. Le C.I.D. affiche aujourd'hui 300 jours d'occupation par an.

Au cœur de la Normandie

Située au cœur de la Normandie, Deauville est le point de départ idéal pour des excursions à travers ses lieux emblématiques. La station balnéaire est située à deux heures du Mont-Saint-Michel ou de Cherbourg, à une heure de Caen et Rouen, les deux capitales régionales, de Giverny ou des plages du Débarquement. Elle est également un point névralgique de la Côte fleurie et une porte d'entrée sur le Pays d'Auge qui regorgent de chemins de randonnées, jardins, distilleries, haras, monuments historiques... qui ne demandent qu'à être visités.



COTE MER

A l'Ouest, la route longe la mer et défile des paysages de communes côtières pittoresques. A Villers-sur-Mer, se dressent les falaises des Vaches Noires. Leurs formes insolites rappellent des ruines de châteaux forts et son gisement paléontologique est de renommée mondiale. Cette balade mène ensuite à Houlgate et enfin Cabourg, où l'on comprend le coup de cœur de Marcel Proust.

A l'Est, il faut passer le pont des Belges pour arriver à Trouville, connue entre autres pour son marché aux poissons. Incontournable, l'hôtel des Roches Noires où vécut Marguerite Duras. Puis, direction Honfleur, cité des peintres impressionnistes, avec ses ruelles pavées et son vieux bassin.



COTE TERRE

Vaches, pommiers, fermes à colombages, chevaux, manoirs, toits de chaumes, la campagne augeronne vallonnée et bocagère est un vrai décor de carte postale. On découvre des communes qui font la réputation de ces terres normandes : Beuvron-en-Auge, campé sur son éperon rocheux à 90 mètres de haut et classé parmi les plus beaux villages de France ; Lisieux, renommée pour sa célèbre Basilique et son patrimoine religieux, berceau de Sainte-Thérèse ; Pont-l'Evêque, village d'origine d'un des célèbres fromages normands... mais aussi des hameaux et petits villages, tels Blangy-le-Château ou Beaumont-en-Auge, avec leur architecture typique.

Deauville en chiffres

Bénéficiant d'une implantation géographique rare à la croisée des chemins de l'Europe du Nord et de sa position sur la Manche, Deauville a su s'adapter aux marchés touristiques en développant ses infrastructures d'accueil et de loisirs.

- Résidents à l'année : **4 000**
- **360** hectares de superficie
- **2 000** hébergements (hôtels, résidences de tourisme, etc.), dont 2 hôtels cinq étoiles
- **1** aéroport, 1^{er} aéroport français pour le transport de chevaux et proposant des 300 vols charters par an et 2 lignes régulières saisonnières avec Londres et la Crète
- **2** ports, soit 1 250 anneaux
- **1** palais des congrès et d'événements
- **555** bâtiments protégés et valorisés
- **4** golfs environnants
- **1 400** mètres de plage et 643 mètres de Planches
- **2** hippodromes proposant des courses hippiques de plat, trot ou obstacles, été comme hiver
- **1** Pôle International du Cheval Longines Deauville dédié à la formation, la pratique des sports équestres et l'apprentissage de l'équitation
- **440** commerces
- **40** restaurants dont un étoilé au Guide Michelin
- **1** casino
- **1** centre de thalassothérapie
- **1** Pôle Omni'Sports
- **19** terrains de tennis en terre battue situés en bord de mer
- **1** lawn tennis club (courts sur gazon), le seul ouvert à tous les publics en France
- **1** piscine olympique d'eau de mer

Deauville, les atouts de son histoire

Du petit village sur le Coteau à la station balnéaire renommée, Deauville a connu une folle ascension. Hôtesse hors normes, elle a su s'adapter, au fil des années, aux évolutions touristiques, en développant des infrastructures d'accueil et de loisirs. Son engagement permanent pour accroître son attractivité, le respect de son environnement, la mise en valeur et la préservation de son patrimoine et son accessibilité par tous les moyens de transport lui confèrent dans le paysage touristique une place de choix. Petite histoire.

Deauville n'est pas encore un nom connu dans le monde entier. Juste un petit village sur le Mont Canisy. L'église Saint-Laurent est son âme première. Le duc de Morny, demi-frère de Napoléon III, homme du monde et financier, dompte l'environnement plutôt hostile, les marais en contrebas sont asséchés. En quatre ans, une station balnéaire idéale se dessine avec villas, hippodrome, port de commerce et ligne de chemin de fer (1860-1864). Contrariée par les aménagements portuaires et une mémorable tempête, la mer prend ses distances en 1874. 300 mètres de recul et les lais de mer, bande de terre, aujourd'hui terrain de jeu et de loisirs des sportifs et des touristes, surgit. La géographie du site balnéaire prend forme. Deux hommes vont l'habiller, la parer de ses infrastructures prestigieuses. Le Maire, Désiré le Hoc imagine avec l'aide d'Eugène Cornuché, patron du célèbre restaurant parisien « Maxim's », le casino et les hôtels Normandy (1912) et Royal (1913). La guerre effacée, les Planches nouvellement construites (1923) deviennent une vitrine du tout-Paris. Les nouvelles infrastructures étirent la ville sur de nouveaux terrains. Les offres de divertissements se multiplient. On s'amuse à Deauville en se rendant aux courses hippiques, l'hippodrome de Clairefontaine (1928) complétant son aîné, en régatant sur la Baie de Seine, en pratiquant le golf sur le site du tout nouveau palace, l'hôtel du Golf (1929), ou en se rendant aux meetings aériens du nouvel aéroport (1931). La seconde guerre passée, la station retrouve rapidement son lustre d'antan. Hôtels, champs de courses, tennis, polo et tir au pigeon affichent complet pour la saison d'été. François André à la tête des établissements des grands hôtels et du casino lance la Coupe d'or de polo (1950), l'un des plus prestigieux tournois dans le monde à ce jour. L'éveil saisonnier de la station prend fin avec le premier Festival du Cinéma Américain (1975). Aujourd'hui, Deauville vit toute l'année au rythme d'une stratégie événementielle adossée à l'aménagement et à la construction d'infrastructures majeures : piscine d'eau de mer (1966), Port-Deauville (1972), Centre International de Deauville (1992), Pôle OMni'Sports (2009), Pôle International du Cheval Longines Deauville (2010). Le tourisme d'affaires et les grands événements s'ancrent durablement dans la station balnéaire.